

Spectacles à venir

Jan.

Nouage

Groupe Fluo

mer. 21 janv. à 16h à 19h

Danse - Arts plastiques - Dès 5 ans - Théâtre de Brive

Du bleu en hiver

21^{ème} édition - Brive / Tulle

du 22 au 31 janvier 2026

Fév.

Le Murmure des Songes

Kader Attou - Compagnie Accrorap

mer. 4 fév. à 19h

Danse hip-hop - Dès 5 ans - Théâtre de Tulle

Marius

Joël Pommerat - Compagnie Louis Brouillard

jeu. 5 fév. à 20h

ven. 6 fév. à 19h

sam. 7 fév. à 19h

Théâtre - Théâtre de Brive

Quatuor Zaiide

En partenariat avec le festival de la Vézère

mar. 24 fév. à 20h

Musique - Théâtre de Brive

Une Maison de Poupée

d'après Henrik Ibsen - Yngvild Aspeli - Plexus Polaire

ven. 27 fév. à 20h

sam. 28 fév. à 19h

Théâtre - marionnettes - Théâtre de Brive

Réservez vos places tout au long de l'année

Sur place

au théâtre de Brive

Esplanade Bernard-Murat
19100 Brive

au théâtre de Tulle

8 quai de la République
19000 Tulle

du mardi au vendredi
de 13h à 17h

le samedi de 10h à 13h

et une heure avant
la représentation

—

Par téléphone

au 05 55 22 15 22

—

Sur le site

www.sn-lempreinte.fr

—



Licences :

L-R-20-007945 / L-R-20-007949 /

L-R-20-007950 / L-R-21-009043


Scène nationale Brive-Tulle

L'Érotisme de vivre

95 ans et toute une vie avant

—

D'ALICE MENDELSON

CATHERINE RINGER - GRÉGOIRE HETZEL

sam. 17 janv. 20h

Théâtre de Tulle

« POUR BIEN VIEILLIR, IL EST BON D'AVOIR LE VICE DE LA JOIE. » POÈME EXTRAIT DE L'OUVRAGE « L'ÉROTISME DE VIVRE »

D' ALICE MENDELSON (2018 - ÉDITIONS RHUBARBE)

Musique - théâtre
durée : 1h10

-
Poèmes
d'Alice Mendelson
lus et chantés par
Catherine Ringer
Accompagnement piano
Grégoire Hetzel
Composition
Grégoire Hetzel
Chansons
Alice Mendelson,
Mauro Gioia,
Grégoire Hetzel
Mise en scène
Mauro Gioia

PRODUCTION

Production Sixsarl.
Présenté par Les Visiteurs du Soir.

C'est Pascal Quéré - conteur émérite et qui forma Alice au conte - qui fit découvrir les poésies d'Alice Mendelson à Catherine. Elle nous invite à écouter ses poèmes, certains dits et accompagnés au piano par la musique de Grégoire Hetzel, d'autres en chansons composées avec Mauro Gioia, qui signe également la mise en scène.

À propos de L'Érotisme de vivre

par Jean-Pierre Siméon, directeur de la collection Poésie / Gallimard et auteur de la préface de *L'Érotisme de vivre*

-
Nous cherchons tous désespérément, n'est-ce pas ? Une définition de la poésie, sinon péremptoire du moins éclairante, et voilà qu'une vieille dame de [plus de quatre-vingt-dix ans] qui n'a jamais publié jusqu'à présent un seul poème nous en offre une des plus belles qui soient : *L'Érotisme de vivre*. Le recueil d'Alice Mendelson qui est le recueil d'une vie dans les deux sens de la formule est, bien plus qu'un parcours autobiographique, le manifeste éclatant de la poésie comme acte de vie, c'est à dire comme acte d'amour, insolent, joyeux, sans renoncement. Mais gare ! N'allez pas croire qu'il s'agisse sous la plume de cette vieille dame magnifiquement indigne d'un charmant émoi sentimental ou de doucereuses confidences à voix basse. L'Eros chez elle n'est pas une figure de style mais le principe actif d'une existence « à fleur de peau / à fond de chair / à désirs déployés ». Une poésie ne retient ni n'emporte le lecteur parce qu'elle expose un point de vue généreux ou émouvant sur la vie mais parce qu'elle réussit mystérieusement la plus difficile et précieuse alchimie qui consiste à transfuser la vie même, pleine, entière et brûlante, dans la langue. Ainsi est la poésie d'Alice Mendelson, traversée d'une énergie propre à remettre debout le plus fatigué des lecteurs. Qu'attendre donc d'un poète sinon qu'il nous restitue à neuf, sans complaisance ni mensonge, les arguments de la vie ?

Notes d'intention

-
Printemps 2021. Le petit théâtre de La Huchette à Paris ayant souffert de la fermeture Covid, organise tous les lundis une carte blanche à des personnalités en soutien. Je suis moi aussi sollicitée, accepte, et pense, plutôt qu'un récital chanson, faire une lecture des poésies sensuelles d'Alice Mendelson, une amie de mon père. Alice Mendelson, 97 ans aujourd'hui, poétesse au long court. Des textes dont m'avait parlé son ami conteur Pascal Quéré, datant de 1947 à aujourd'hui, chantant la passion de la vie, de l'amour, des hommes, des couleurs, des instants, des mots... Je demande à Mauro Gioia, chanteur, acteur, metteur en scène, de faire l'œil et l'oreille. Il faut de la musique me dit-il, c'est vital ! C'est Grégoire Hetzel, avec lequel Mauro a fait plusieurs créations, pianiste, compositeur de musiques de films, qui sera sur scène avec moi. Certaines poésies seront chantées. C'est un succès ! On décide de le continuer. Quelques dates, par-ci par-là... Auxerre, Fontainebleau... À Capri cet été 22, en italien sur une traduction du poète Igor Esposito. À chaque fois enthousiasme du public

Catherine Ringer

Lorsque Catherine m'a demandé d'être l'œil et l'oreille de sa nouvelle aventure, elle m'a confié la lecture de poèmes, ceux d'« une amie de mon père, une poétesse de 95 ans... Alice Mendelson ». En les lisant, je suis immergé dans un monde feutré qui parle de sensualité, de sentiments quotidiens, d'actions se déroulant sous mes yeux, comme dans un film, nous transportant de l'après-guerre à nos jours. Et c'est ainsi que j'ai imaginé ce spectacle, comme un film poétique mettant en scène l'une des artistes les plus emblématiques et iconiques de la scène européenne, avec une voix capable de donner vie à la poésie. Un film sonore, tandis que les images et les vers se forment sur scène. « Il est vital qu'il y ait de la musique jouée et improvisée en direct » j'ai dit à Catherine... et je pensais à Grégoire Hetzel, musicien avec la capacité à composer naturellement des flots de musique passionnants variant imperceptiblement à l'oreille. Et pour que le public se concentre sur la beauté des vers, de la voix et de la musique, j'imaginai un espace nu.

Une voix, un piano, deux artistes.

Mauro Gioia

J'aime souvent éteindre l'image du film que je compose pour n'entendre que les voix et les sons, me laisser guider et inspirer par leurs timbres, mes tempos, leur mélodie propre, dans lesquels mes instruments, mes tempos, mes lignes mélodiques et harmoniques viennent entièrement s'imbriquer, se faire contrepoint. Ainsi, quand Catherine dit, et ce n'est pas chaque soir le même dit, je l'écoute, et de mes oreilles à mes doigts je me laisse dériver comme au fil d'un film qui serait tourné sans caméra, sans pellicule. J'exagère un peu, car certaines partitions sont en partie écrites, mais je leur ai laissé des trouées d'où je puisse m'égarer à suivre les interprétations de Catherine. Au cours des répétitions, certains poèmes nous paraissaient d'un lyrisme propre à être chantés, et, Mauro et moi, n'avons pas résisté à composer quelques chansons, que Catherine s'est aussitôt magnifiquement appropriée. Cette forme qui va d'une parole nue, s'habille de musique, se dénude à nouveau, se met à chanter, ou laisse la musique seule poursuivre son écho, nous l'avons construite comme un idéal écrivain aux poèmes d'Alice Mendelson.

Grégoire Hetzel

Alice Mendelson naît le 21 juillet 1925 à Longlaville de parents juifs révolutionnaires polonais tous deux coiffeurs. Depuis son plus jeune âge, elle désire devenir maîtresse d'école. En 1941, à 16 ans, elle ne peut s'inscrire à l'École Normale d'Instituteur interdite aux juifs. Son père est arrêté et déporté à Auschwitz. Le 16 juillet 1942, Alice et sa mère échappent miraculeusement à la Rafle du Vél'd'hiv, et partent à Limoges où elle continue ses études. En 1944, sous une fausse identité, Alice entre dans la résistance au sein des FFI. À la libération, de retour à Paris avec sa mère, elle espère et attend en vain le retour de son père... Elle poursuit des études de Philosophie et entre dans l'enseignement par la petite porte en tant que « pionne ». Partie en Algérie avec son mari, professeur de philosophie, elle passe le CAPES et devient professeur de français. De retour à Paris en 1962, Mme Rohman (son nom d'épouse) enseigne enfin avec bonheur comme titulaire au Lycée Michelet puis au Lycée Montaigne de 1970 jusqu'à sa retraite imposée en 1991. Poussée par l'amour de la vie, des mots et de la transmission, elle fait une formation et sera compeuse pendant une quinzaine d'années et mène par la suite un atelier d'écriture jusqu'à 90 ans. Alice Mendelson a toujours écrit mais n'a jamais osé envisager de publier jusqu'à l'âge de 95 ans où l'enthousiasme que déclenche ses créations provoque un récital par Catherine Ringer d'une sélection de ses poèmes sous le titre « *L'Érotisme de vivre* », et d'une publication aux éditions Rubharbe d'un recueil du même nom.